

COMMUNAUTE ÉCONOMIQUE ET MONÉTAIRE DE L'AFRIQUE CENTRALE

CONFÉRENCE DES CHEFS D'ÉTAT

**PROGRAMME DES RÉFORMES ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES DE LA CEMAC
(PREF-CEMAC)**



**TABLE RONDE DE MOBILISATION DES FINANCEMENTS
POUR LE DEUXIEME PROGRAMME DE PROJETS INTÉGRATEURS PRIORITAIRES DE LA
CEMAC**

DISCOURS DE CLOTURE

DE S.E.M. Jean-Baptiste ONDAYE,

MINISTRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES DE LA RÉPUBLIQUE DU CONGO,

PRESIDENT DU COPIL DU PREF-CEMAC

Paris, le 29 novembre 2023

Messieurs les Représentants du gouvernement français,

Madame et Messieurs les Ministres des pays de la CEMAC et Membres du Comité de Pilotage du Programme des Réformes Économiques et Financières de la CEMAC,

Excellences Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,

Monsieur le Président de la Commission de la CEMAC,

Monsieur le Représentant du Président de la Commission de l'Union Africaine,

Monsieur le Représentant du Président de la Banque Européenne d'Investissement,

Monsieur le Président de la Banque de Développement des Etats de l'Afrique Centrale,

Monsieur le Secrétaire Permanent du Programme des Réformes Economiques et Financières de la CEMAC,

Mesdames et Messieurs les Chefs des Institutions financières régionales et sous-régionales,

Monsieur le Représentant du Président de la Banque Africaine de Développement,

Mesdames et Messieurs les Partenaires au développement,

Mesdames et Messieurs les Présidents et Directeurs Généraux de sociétés multinationales et des fonds d'investissement privés,

Distingués experts et invités,

Excellences Mesdames et Messieurs,

Jamais le monde n'a disposé d'autant de richesses. En effet, le Produit mondial brut en 2022 est estimé à plus de 101.000 milliards de dollars. En 2001, il était de 46.000 milliards de dollars. En moins de 25 ans, il a plus que doublé, après avoir été multiplié quasiment par sept (7), entre 1950 et 2000.

Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, on assiste donc à une croissance vertigineuse des

richesses mondiales. Sur la même lancée, les institutions financières ont beaucoup prêté. En 2022, le stock des créances bancaires internationales était estimé à 42.000 milliards de dollars.

Dans le même temps, une partie du monde, l'Afrique, n'a jamais eu autant besoin de ressources pour financer son développement, en particulier celui de ses infrastructures de base, devant servir de tête de pont dans sa marche vers la prospérité.

En 2010, la BAD évaluait le besoin de financement de l'Afrique pour ses infrastructures pendant une année à 93 milliards de dollars. Aujourd'hui, le même besoin est estimé à 170 milliards de dollars par année d'ici à 2025, quand le déficit annuel est estimé à 108 milliards de dollars.

Par ailleurs, dans le même temps, au cours des deux dernières années, les profits des entreprises multinationales se sont élevés à 1,09 trillion de dollars en 2021 et 1,1 trillion de dollars en 2022, soit un bond de 89% des bénéfices totaux de 2017 à 2020. Pourtant, l'Aide publique au développement, bien qu'en hausse de 13,6% en termes réels par

rapport en 2021, n'a atteint que 204 milliards de dollars. L'Afrique subsaharienne n'a bénéficié que de 29,7 milliards de celle-ci, enregistrant ainsi une baisse de 7,8% par rapport à son enveloppe de 2021.

Enfin, des 80 milliards de dollars versés sur les 100 milliards par an que les pays développés se sont engagés à transférer aux pays en développement pour la protection de l'environnement, seuls 20 milliards du montant total versé ont été fournis à l'Afrique entre 2016 et 2019. De même, le Bassin du Congo n'a reçu que 11% des flux financiers internationaux destinés à la protection et à la gestion durable des forêts dans les zones tropicales entre 2008 et 2017, contre 55% pour l'Asie du Sud-Est et 34% pour l'Amazonie.

Messieurs les Représentants du gouvernement français,
Mesdames et Messieurs les Ministres,
Excellences Mesdames et Messieurs,

Chacun devrait avoir à l'esprit ce paradoxe au moment où nous nous séparons après deux jours d'échanges fructueux sur le financement des

projets intégrateurs de l'Afrique centrale.

En effet, il est urgent d'accélérer la construction des infrastructures de base et de mobiliser les financements nécessaires à cet effet en vue d'assurer le développement socioéconomique de nos Etats, car les infrastructures de base sont le fondement de l'amélioration des services publics, et en conséquence, du bien-être des populations.

Il s'agit des services publics de l'électricité, de l'eau, de la santé, de l'éducation, des transports, des télécommunications et de tant d'autres services, tous aussi indispensables aux femmes et aux hommes qui peuplent l'Afrique.

Comme nous le savons, les infrastructures facilitent le déploiement et le développement des activités économiques en Afrique. Elles contribuent à la création des richesses, à la réduction de la pauvreté et à l'amélioration des conditions de vie des peuples d'Afrique et donc à l'accès au développement par les Africains.

Ce qui est valable pour l'Afrique en général l'est évidemment pour l'Afrique centrale en particulier. La sous-région de la CEMAC accuse aujourd'hui un

grand retard en matière de dotation en infrastructures de base et par conséquent dans le processus de son développement. Cela a été abondamment mentionné pendant nos travaux.

Le temps est donc venu d'y remédier. C'est ce à quoi nous nous sommes attelés pendant deux jours avec enthousiasme et détermination. Au regard des financements mobilisés et des engagements pris par les Partenaires Techniques et Financiers, les Investisseurs internationaux publics et privés et nos Bailleurs de fonds traditionnels, cette table ronde est un réel succès : elle a eu le mérite incontestable de faire faire à la CEMAC un pas en avant supplémentaire, sur la route de sa dotation en infrastructures nécessaires à son développement.

A la vérité, organiser une deuxième table ronde après celle de 2020 était un réel défi. Les progrès enregistrés dans la mise en œuvre du premier programme et les engagements que nous enregistrons aujourd'hui témoignent de la volonté de la communauté internationale de nous accompagner sur le chemin de l'émergence. Cette confiance renouvelée nous interpelle et nous engage à plus d'efficacité et de célérité dans la

réalisation des projets intégrateurs de notre sous-région.

A tous ceux qui ont fait des promesses de financement et à ceux qui ont annoncé leur contribution au financement des projets intégrateurs de la CEMAC, notre communauté, nos Chefs d'Etat, nos gouvernements et nos peuples vous disent : vous avez fait œuvre utile, vous avez ainsi ajouté une pierre angulaire à la consolidation de la CEMAC et au mieux-être de ses 63,8 millions d'habitants.

L'histoire retiendra qu'un jour de novembre 2023, vous avez écrit en lettres d'or, une page de l'histoire de la CEMAC. Nous ne vous en remercierons jamais assez.

Messieurs les Représentants du gouvernement français,

Mesdames et Messieurs les Ministres,

Excellences Mesdames et Messieurs,

La paix, la stabilité et la justice ne pourront

durablement triompher dans le monde, qu'avec le développement réel et irréversible de toutes les parties du globe terrestre.

Tant qu'il y aura des parties du monde sous-développées et sans espoir d'accéder au bien-être, tant qu'il y aura des situations de graves injustices, de désespoir et de mépris des droits humains, il sera difficile que notre planète, la planète terre, soit en équilibre.

Investir dans les infrastructures de développement de l'Afrique et de l'Afrique centrale en l'occurrence, c'est contribuer à la paix, à la stabilité, à l'harmonie et à l'équilibre du monde. La récente pandémie de Covid-19 a suffisamment montré à quel point nos destins sont entremêlés !

Je me permets, à cet égard, de rappeler que si nous travaillons avec détermination et entrain au développement de l'Afrique, en préservant nos valeurs intrinsèques, alors nous pourrons donner des raisons d'espérer à notre jeunesse, fer de lance de notre avenir, promouvoir une croissance endogène et inclusive et mettre un terme aux phénomènes douloureux que représentent les

milliers de morts emportés par les eaux de la méditerranée. Les mots Humanité et Humanisme retrouveraient ainsi tout leur sens, leur vrai sens, à savoir un collectif des êtres humains qui place chaque personne et son épanouissement au-dessus de toutes les valeurs.

Messieurs les Représentants du gouvernement français,

Mesdames et Messieurs les Ministres,

Excellences Mesdames et Messieurs,

Nous tenons à remercier une fois de plus les autorités françaises qui ont facilité la tenue à Paris de cette deuxième table ronde de mobilisation des financements pour nos projets intégrateurs.

Nous voulons particulièrement saluer tous ceux qui ont, à travers la visioconférence et ici même dans la salle, participé à cette table ronde.

Vous avez fait don de votre précieux temps à la CEMAC. Vous nous avez honorés.

Nous vous en sommes très reconnaissants.

Toutes nos félicitations au Secrétariat Permanent du PREF-CEMAC qui a organisé la présente table ronde et contribué à sa réussite.

La CEMAC peut et doit servir d'exemple de réussite de la coopération internationale.

Il dépend de nous de faire de l'Afrique centrale un espace prospère qui permet à chaque humain y résidant de s'accomplir et à chaque investisseur de réaliser ses objectifs de rentabilité.

Nous, peuples et dirigeants de la CEMAC, sommes prêts à relever ce défi.

Je vous remercie de votre aimable attention.

